

## Actes des apôtres, chapitre 5

En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le

<sup>27</sup> Conseil suprême, et le grand prêtre les interrogea :

<sup>28</sup> « Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement.

Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! »

<sup>29</sup> En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

<sup>30</sup> Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice.

<sup>31</sup> C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé,

en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés.

<sup>32</sup> Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela,

avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. »

<sup>40</sup> Après les avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent.

<sup>41</sup> Quant à eux, quittant le Conseil suprême,

ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

## Psaume 29

**Je t'exalte, Seigneur, tu m'as relevé.**

<sup>3</sup> Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ;

<sup>4</sup> Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.

<sup>5</sup> Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint.

<sup>6</sup> Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie ;

avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie.

<sup>12</sup> Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie.

<sup>13</sup> Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi,

et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

## Apocalypse de saint Jean, chapitre 5

Moi, Jean,

<sup>11</sup> j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers.

<sup>12</sup> Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. »

<sup>13</sup> Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. »

<sup>14</sup> Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ;

et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.

**Alléluia. Alléluia.** Le Christ est ressuscité, le Créateur de l'univers, le sauveur des hommes ! **Alléluia.**

## Év. selon saint Jean, chapitre 21

<sup>1</sup> Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

<sup>2</sup> Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

<sup>3</sup> Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. »

Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

<sup>4</sup> Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

<sup>5</sup> Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »

Ils lui répondirent : « Non. »

<sup>6</sup> Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

<sup>7</sup> Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur,

il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

<sup>8</sup> Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

<sup>9</sup> Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

<sup>10</sup> Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

<sup>11</sup> Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons :

il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

<sup>12</sup> Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

<sup>13</sup> Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

<sup>14</sup> C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

<sup>15</sup> Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »

Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

<sup>16</sup> Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? »

Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

<sup>17</sup> Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »

Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? »

Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis.

<sup>18</sup> Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

<sup>19</sup> Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu.

Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

## Remarques sur le vocabulaire grec employé

Autant sont nombreuses les incohérences de ce récit parabolique, autant sont riches ses sens symboliques. Pour les découvrir, s'étonner puis chercher des correspondances...

La fin du chapitre 20, rédigé comme une conclusion, pourrait faire croire que le chapitre 21 est un ajout. Il n'en est rien : le nombre 153 (poissons) est une clé d'entrée dans la symbolique numérique de l'ensemble de l'évangile.

### v1

Jean n'utilise le mot Tibériade qu'à propos de la multiplication des pains [Jn 6,1;23]. Tibère a été empereur romain (détesté) de 14 à 37. On pourra s'intéresser aux autres allusions du texte à cette multiplication des pains.

Et voici comment : littéralement, *il se manifesta / φανερώω ainsi*. Le verbe *se manifester / φανερώω* est donc répété, et il revient au v14.

### v2

Il y a donc sept disciples, dont deux non nommés. Les fils de Zébédée sont Jacques et Jean. A rapprocher des sept églises de l'Apocalypse ?

L'évangéliste utilise deux autres fois l'adverbe ensemble / όμοῦ : le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble [Jn 4,36], Pierre et le disciple que Jésus aimait courait au tombeau [Jn 20,4].

### v3

Ils partirent : littéralement, ils sortirent / ἐξέρχομαι.

Jean n'utilise le verbe monter / ἐμβαίνω (dans une barque) qu'au chapitre 6 [Jn 6,17;24].

Le verbe prendre / πιάζω, qui revient au verset 10, est utilisé 6 autres fois par Jean, toujours pour dire que l'on cherche à prendre, se saisir de, arrêter Jésus.

*Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes [Mt 4,19].*

### v4

Sur quel rivage / αἰγιαλός Jésus se tient-il ? Le mot rivage est très rare, Jean ne l'utilise qu'ici.

### v5

Le mot chose à manger / προσφάγιον est parfois traduit par poisson, c'est un hapax (seule occurrence dans la Bible) : **1 fois**.

Il y a ensuite le mot fretin / ὀψάριον (v9, v10 et v13), spécifique à l'évangile de Jean, qui est aussi employé deux fois au chapitre 6, soit **5 fois** en tout. C'est ce qui est préparé sur le feu pour être mangé. Enfin, il y a le mot poisson / ἰχθύς, initiales de Jésus Christ de Dieu le Fils Sauveur, que Jean utilise **3 fois** (v6, v8 et v11). Ces gros poissons sont tirés à terre, mais il n'est pas dit qu'ils sont grillés au feu. On voit apparaître le nombre **1-5-3...**

## v6

A droite de la barque : littéralement, vers les côtés droits / δεξιὰ μέρη de la barque. Le mot grec côté veut aussi dire part, Jean l'utilise au lavement des pieds de Pierre [Jn 13,8], et deux fois lors du partage en quatre parts des vêtements [Jn 19,23].

Le mot filet / δίκτυον est utilisé 4 fois par Jean, uniquement dans ce chapitre [v6, 8 et 11].

Autres occurrences de tirer / ἔλκω : *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour* [Jn 6,44].

*Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* [Jn 12,32].

*Ta main droite me soutient* [Ps 62,9].

## v7

Le disciple que Jésus aimait fait donc partie des sept. Le v24 dit assez clairement qu'il s'agit de l'auteur du 4<sup>e</sup> évangile. Ou bien c'est Jean l'apôtre, fils de Zébédée, ou bien c'est l'un des deux disciples non nommés. La seconde hypothèse semble plus probable.

Le verbe aimer est ici agapé, comme aux versets 15, 16 et 20.

Les seules autres occurrences dans toute la Bible du verbe passer ou ceindre / διαζώννυμι un vêtement sont lors du lavement des pieds [Jn 13,4;5].

Le mot vêtement / ἔπενδύτης n'est utilisé qu'une autre fois dans la Bible [viol de Tamar, 2 Sm 13,18] : il s'agit selon ce texte de la tunique portée par les filles du roi quand elles étaient vierges.

*Revêtez-vous* / ἐνδύω du Seigneur Jésus Christ [Ro 13,14].

Il n'avait rien sur lui : littéralement, il était nu / γυμνός. 1<sup>ère</sup> occurrence de nu en Gn 2,25.

A l'eau : littéralement, dans la mer / θάλασσα. Les eaux / ὕδωρ que tu as vues, là où la prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules, des nations et des langues [Ap 17,15]. On peut penser à un baptême.

## v8

Les versets 3 et 6 emploient le mot barque / πλοῖον. Le mot du verset 8 est petite barque / πλοιάριον. Après la multiplication des pains, on a aussi d'abord le mot barque [Jn 6,17-22] puis petite barque [Jn 6,22-24].

A une centaine de mètres : littéralement, comme à deux cents coudées.

*Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain* [Jn 6,7].

## v9

Apercevoir / βλέπω : voir extérieur. La symbolique du feu et des poissons ne serait pas encore perçue.

Le terme feu de braise / ἀνθρακία apparaît une autre fois, Pierre s'y chauffe [Jn 18,18].

Comme JE SUIS / ἐγώ εἰμι et l'Esprit / πνεῦμα, le pain / ἄρτος est descendu du ciel [Jn 6,41;51;58]. Chacun de ces trois termes est utilisé 24 fois dans cet évangile.

Le verbe aimer / ἀγαπάω est utilisé 37 fois.

Les lettres du mot Jésus / Ἰησοῦς ont comme valeur 10+8+200+70+400+200 = 888 = 24x37.

## v11

Soucieuses de préciser le sens littéral, certaines traductions ajoutent à tort *remonta dans la barque*. Ce verbe monter / ἀναβαίνω est utilisé 16 fois dans l'évangile de Jean : monter au ciel, à Jérusalem, à la fête.

153 (= 17 x 9) est, selon une remarque de St Augustin, la somme des 17 premiers nombres.

17 = 10 + 7, ce qui peut faire penser au premier chapitre de la Genèse : création en 10 paroles (« Dieu dit ») et 7 jours. 153 évoquerait la totalité de la création.

Dans le récit de Luc, les filets se déchiraient [Lc 5,6], mais ce n'est pas le même verbe grec. On peut par contre faire un rapprochement avec la tunique de Jésus qui n'a pas été déchirée / σχίζω [Jn 19,24], et le voile du temple qui s'est déchiré [Lc 23,45 ; Mc 15,38 ; Mt 27,51].

## v12

Manger / ἀριστάω est un verbe rare, utilisé aussi au verset 15.

Le verbe ἐξετάζω, traduit par demander, veut dire enquêter.

Le verbe savoir / εἶδω est le même qu'au verset 4. Il s'agirait d'un savoir divin (venant de Dieu), et non pas d'un connaître / γινώσκω humain, terrestre.

## v14

L'adjectif mort / νεκρός est utilisé 8 fois dans cet évangile, toujours en lien avec ressusciter / ἐγείρω (comme ici) ou ἀνίστημι.

## v15 – v17, subtilités de vocabulaire

|                           | Aimer                   | Savoir          | Paître   | Brebis<br>Agneau          | Bélier            |
|---------------------------|-------------------------|-----------------|----------|---------------------------|-------------------|
| v15                       | ἀγαπάω (J)<br>φιλέω (P) | οἶδα            | βόσκω    | ἀρνίον                    |                   |
| v16                       | ἀγαπάω (J)<br>φιλέω (P) | οἶδα            | ποιμαίνω | πρόβατον                  |                   |
| v17                       | φιλέω (J)<br>φιλέω (P)  | οἶδα<br>γινώσκω | βόσκω    | πρόβατον                  |                   |
| Gn 22,2<br>Ligature Isaac | ἀγαπάω (1)              |                 |          |                           |                   |
| Gn 22,7                   |                         |                 |          | πρόβατον<br>(1) הַשִּׁשְׁ |                   |
| Gn 22 ,13                 |                         |                 |          |                           | κρίος<br>(2) אֵיל |
| Ex 12,-3-5a<br>Pâque      |                         |                 |          | πρόβατον<br>הַשִּׁשְׁ     |                   |
| Ex 12,5b (3)              |                         |                 |          | ἀρήν<br>כֶּבֶד            |                   |

(1) 1<sup>re</sup> occurrence dans la Bible.

(2) Le mot hébreu לֵךְ veut aussi dire chef : le bélier mâle est le chef du troupeau. Il est formé d'un aleph et d'un lamed (initiales de Elohim) au milieu desquelles s'insère un yod (initiale de YHWH et de Jésus). Le mot grec κριός commence par kappa rho (refer chi rho, initiales du Christ), il est inutilisé dans le nouveau testament.

(3) Le mot vague grec ou hébreu « mouton, membre du troupeau » est précisé : il s'agit d'un agneau ou d'un chevreau.

La version syriaque ne donne qu'un seul verbe « aimer » (re'ham, « aimer dans ses entrailles »), là où le grec en donne deux. Ce qui change, c'est le nom des ovins : agneaux, moutons, brebis. Et cela révèle le crescendo qui conduira Pierre de sa tiédeur première jusqu'à l'amour brûlant.

- « Mes agneaux » : Émari. De la racine emar qui signifie « dire ».
- « Mes moutons » : 'Erbaï. De la racine 'ereb qui signifie « promettre solennellement », « être témoin au baptême ».
- « Mes brebis » : Neqawathi. De la racine neqâ, « offrande de soi », « don de soi », « libation ».

Selon la tradition syriaque, Maryam est la brebis (néqyâ) qui a enfanté l'agneau, c'est-à-dire la Parole ('emra).<sup>1</sup>

### v15

Seul l'évangile de Jean précise de cette manière que Simon est fils de Jean, comme déjà dit au premier chapitre [Jn 1,42] (au chapitre 21, le mot fils est sous-entendu dans le grec). Pourquoi cette appellation atypique ?

Le livre de Siracide (Écclésiastique) fait l'éloge des « Pères », dont Simon, fils d'Onias (Onias est une manière de dire Jean) sur 21 versets [Si 50,50...]. C'est plus que pour Abraham, Moïse, David, Élie... ! Ce grand-prêtre, aussi appelé Siméon le juste, était membre de la grande assemblée (en hébreu Knesset HaGuedolah) qui comptait 120 sages (la knesset actuelle d'Israël compte 120 parlementaires).

Peu après la résurrection, Pierre préside une assemblée d'environ 120 personnes [Ac 1,15].

L'appellation « Simon fils de Jean » pourrait signifier que Pierre est le successeur de Simon le juste, grand-prêtre au 3<sup>e</sup> siècle avant JC.<sup>2</sup>

En posant la question m'aimes-tu ? aux versets 15 et 16, Jésus utilise le verbe ἀγαπάω (agapé, amour divin), dont la première occurrence dans la septante est : *Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai* [Gn 22,2]. Pierre répond avec le verbe φιλέω (philo, aimer humainement) dont la première occurrence est : *Jacob se mit à aimer Rachel* [Gn 29,18]. Au verset 17, Jésus, le narrateur et Pierre utilisent le verbe φιλέω. En hébreu comme en français, il n'y a qu'un verbe.

Le mot agneau / ἀρνίον, diminutif de ἀρήν, est celui qu'utilise l'Apocalypse 29 fois, alors qu'il n'apparaît que 6 fois dans le reste de la Bible (dont une fois dans l'évangile de Jean).

*Sois le berger* : littéralement, pais (du verbe paître). Idem aux versets 16 et 17.

### v16

Le mot brebis, bétail / πρόβατον est utilisé 339 fois dans la Bible, dont 19 fois dans l'évangile de Jean.

<sup>1</sup> « Les Évangiles » traduits du texte araméen (syriaque, Peshittâ), présentés et annotés par Joachim Elie et Patrick Calame, Éditions Desclée de Brouwer, 2012.

<sup>2</sup> Pour [Jean-Gaston Bardet](#), le judaïsme a mal évolué depuis Siméon le juste (Mishna, Talmud...).

### **v17**

Aux versets 15 et 16, pour dire *Toi, tu le sais : je t'aime*, le grec emploie le verbe savoir / οἶδα. Au verset 17, pour dire *tu sais tout : tu sais bien que je t'aime*, le grec emploie d'abord le verbe οἶδα, puis le verbe connaître / γινώσκω. La différence entre les deux est subtile. Elle est mise en évidence par les nombres : γινώσκω est utilisé 59 fois dans l'évangile de Jean, comme le mot homme. οἶδα est utilisé 82 fois, tout près des 83 occurrences du mot Dieu. Le premier serait accessible à l'homme, le second serait réservé à Dieu.

### **v18**

1<sup>re</sup> occurrence de étendre la main / ἐκτενείς τὰς χεῖράς : *Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Maintenant, ne permettons pas qu'il avance la main, qu'il cueille aussi le fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement ! [Gn 3,22]*

Le verbe emmener / φέρω est le même que celui qui est traduit par apporter au verset 10.